La transpiration

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **20 (1912)**

Heft 10

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555896

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

cliché, page 91) pour garantir son blessé. — Ainsi construit, ce brancard a l'avantage, disait M. Maurice Dunant dans son compte rendu de l'exercice, d'être d'un roulement très doux et ce mode de transport peut être très rapide sur de bonnes routes.

La transpiration

La peau, dans toute son étendue, a pour le corps humain, une importance extraordinaire. Elle n'est pas seulement un tégument, un agent de protection contre les injures venant du dehors; elle n'est pas seulement l'organe du toucher, mais encore il lui incombe aussi bien pendant l'état de santé que pendant la maladie, toute une série de fonctions principales d'activité sécrétoire. Celles-ci consistent: en respiration cutanée, c'est-à-dire absorption d'oxygène et excrétion d'acide carbonique, quelque petite que soit la quantité de gaz entrant en jeu; en sécrétion de graisse cutanée qui a pour tâche de s'opposer à la sécheresse et à la friabilité de la peau et des cheveux, et enfin surtout en sécrétion de la sueur.

La sueur est une accumulation de gouttes liquides, visibles à la surface de la peau, évacuées par de nombreuses glandes sudoripares (elles seraient environ de 2 à 3 millions) au moyen de canaux excréteurs en forme de tire-bouchons. Ces canaux existent notamment en grand nombre et en dimensions grandes à la paume de la main, à la plante des pieds, au creux de l'aisselle, au pli de l'aine et au front — ce qui explique pourquoi ces régions transpirent le plus abondamment. Aussi longtemps que la sécrétion sudorale se fait dans les limites moyennes, le liquide secrété s'évapore principalement à la surface de la peau. Cette sécrétion est surtout augmentée par élévation de la température ambiante, par violents mouvements du corps, par épaisseurs des vêtements et enveloppements, par boissons chaudes, etc.; d'autre part, les émotions morales, notamment les attentes prolongées, entrent en ligne. Signalons encore la sueur par frayeur; les états de faiblesse et la convalescence se prêtent à la transpiration par le moindre effort. Toutes les sueurs froides sont affaiblissantes ou indiquent un haut degré de faiblesse. La sueur mortelle elle-même appartient à cette catégorie. Lorsqu'il existe de fortes angoisses accompagnées surtout de crainte d'un mal à venir, la sueur est généralement froide, ou bien il survient des alternances de sueurs chaudes et de sueurs froides. La tendance à la transpiration, même chez des personnes tout à fait bien portantes, est très différente suivant les sujets.

D'autre part, très habituellement, des personnes transpirent de préférence à certaines régions du corps et plus abondamment qu'ailleurs, surtout à la tête, aux mains et aux pieds. Fréquemment aussi, il arrive que la température ne se manifeste qu'unilatérale.

Au point de vue pathologique, la transpiration est un phénomène ordinaire, tantôt purement symptomatique et souvent nuisible, tantôt, au contraire, bienfaisant et critique. Naturellement, il faut prendre en considération les conditions d'ordre extérieur, de température élevée, de médicaments ou d'absorption de boissons chaudes, qui provoquent la transpiration, ainsi que

la période de la maladie et les circonstances dans lesquelles la transpiration survient, et finalement l'influence que les sueurs exercent sur l'état du malade. Dans un grand nombre d'états morbides, notamment au cours des maladies rhumatismales et catarrhales, au cours des fièvres intermittentes et des pneumonies, etc., les températures nous apparaissent comme un effort critique de la nature. Lorsque les sueurs se montrent trop prématurément et en grande abondance, lorsqu'elles se prolongent avec insistance, et qu'au lieu de soulagement, elles produisent de l'agitation, de l'inquiétude et une grande fatigue, elles sont le plus souvent un signe d'épuisement et indiquent une dépression de l'organisme. Que si, au contraire, préalablement, il a subsisté un certain malaise, une lourdeur gênante dans les membres, etc., souvent la transpiration étouffera dans son germe une maladie imminente. Dans toutes les maladies inflammatoires, la transpiration constitue le plus souvent une crise bienfaisante.

Relativement à l'appréciation de la sueur, à sa qualité et à sa coloration, on observe diverses modifications. Les transpirations périodiques, typiques, appartiennent aux phénomènes concomitants de la fièvre intermittente, aux hémorragies périodiques et aux troubles qui en surgissent. Survient-il des transpirations régulièrement après les repas ou vers midi, elles indiquent le plus souvent des troubles de la digestion, si ce n'est des affections organiques des viscères abdominaux. Les sueurs qui fatiguent sont toujours un phénomène défavorable; elles annoncent faiblesse, relâchement et épuisement complet. Les sueurs froides, lorsqu'elles ne surgissent pas à la suite de l'action du froid extérieur sur la peau en transpiration, peuvent être un indice de crainte vive, de forte gêne respiratoire de malaise, d'état convulsif, d'empoisonnement, de violente inflammation interne, de syncope menaçante, voire de mort prochaine.

Les sueurs à odeur forte et fétide s'observent fréquemment chez des sujets absolument sains. Si ce n'est pas à la suite de grande malpropreté, elles peuvent survenir consécutivement à la suppression d'une sécrétion odorante, notamment de l'urine, de la garde-robe, d'une maladie exanthémateuse, d'une suppuration interne, d'une fièvre, typhique, etc. Chez les rhumatisants et chez les goutteux, ou à la suite de malaises gastriques, on observe fréquemment des sueurs à odeur fortement acide.

En ce qui concerne la couleur et l'aspect de la sueur, la question n'est pas encore tirée au clair, quoique l'on ne puisse guère mettre en doute l'apparition de sueurs colorées, jaunes, rouges ou bleues. Ces alternatives dans la couleur des sueurs sont imputables, ou à un mélange de substances chimiques, ou à la fréquence des micro-organismes. Une sueur colorant nettement en jaune le linge du corps indique souvent des troubles dans la sécrétion de la bile, dont la matière colorante se dépose dans le sang. On remarque ce phénomène assez fréquemment au cours des ictères et des inflammations du foie. La sueur rougeâtre dénote un mélange avec le sang. Hébra rapporte un cas dans lequel une sueur sanguinolente se produisit par absence de menstruation. On a assuré remarquer de la sueur bleue, suite d'usage interne d'indigo; d'autres fois, elle est imputable à la pyocyanine, matière colorante du pus bleue. Il est prouvé qu'il existe des bactéries, aussi bien dans les sueurs normales que dans les sueurs colorées.

(Journal de la Santé.)